

Intitulé de l'épreuve : ANGLAIS - TRADUCTION

Nombre de copies :

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

De la nécessité d'une « réconciliation stratégique » en Europe

Les commentaires du Président français Emmanuel Macron à Politico à son retour de Chine, récemment, ont causé un véritable tollé dans la communauté transatlantique. Mais des réactions les plus vives vinrent d'Europe centrale et orientale.

Ces hauts cris sont un symptôme de crainte. La plupart des gouvernements européens craignent de mettre à mal le moins du monde la relation avec les États-Unis, d'engagement de ceux-ci dans la défense de l'Europe s'étant révélé plus vital que jamais avec la guerre en Ukraine. Mais croire ^{qu'on puisse compter sur} cet engagement américain indéfiniment pourrait bien relever de l'illusion volontaire.

Par conséquent, pour s'assurer que cette relation reste forte, il y a dorénavant — la nécessité urgente d'une

N°
114

« réconciliation stratégique » parmi les Européens, ce qui implique de mettre sous le boisseau les débats conceptuels toxiques et d'inciter de redoubler d'efforts pour construire une ~~force~~ défense européenne plus forte — qui ne fasse pas doublon avec celle des États-Unis d'Amérique (ÉUA) mais qui soit en harmonie avec elle.

Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, la plupart des pays d'Europe centrale et orientale vivent l'expérience du « je vous l'avais bien dit. » Ils avaient ^{que} averti l'Occident n'était pas en ~~en~~ forme avec la Russie, que la dépendance aux hydrocarbures russes était une erreur stratégique, et que dialoguer avec le Président russe Vladimir Poutine équivalait à lui donner un blanc-seing pour sa conduite. Leurs affirmations sur la capacité effective des seules ÉUA à voler à la rescousse s'avèrent exactes également.

Ces pays sont donc maintenant ravis d'enterrer le concept d'« autonomie stratégique » européenne, qui se réfère à la capacité du continent d'agir et de décider par lui-même, c'est-à-dire sans demander d'autorisation aux ÉUA. Car s'ils ont bel et bien accepté ce concept sur le papier, sur les documents officiels

de l'Union européenne (UE), la plupart d'entre eux y voient

un risque ~~de~~^{de} découplage avec les USA.

Ceci intervient après quatre années d'efforts — France en tête — pour étayer une « autonomie stratégique européenne », alors que l'ancien Président des USA, Donald Trump, était à la Maison blanche, donnant un aperçu de ce à quoi pourrait ressembler une relation USA-Europe transactionnelle et tournée vers les affaires intérieures. Certains gouvernements d'Europe centrale et orientale en furent suffisamment alarmés pour se couvrir en mettant quelques uns de leurs œufs ^{naissant} dans la frêle panier de la défense et de la sécurité de l'UE. Les épisodes suivants, manquant de cohérence, d'adresse ou de sérénité, mais impliquant l'Europe — tels le retrait chaotique et peu coordonné ~~retrait~~ d'Afghanistan et le déploiement surprise d'Arkos en Indo-pacifique — n'ont pas amélioré les choses non plus. Il a fallu la guerre pour changer les choses.

Alors, quel côté de l'Europe se trouve aujourd'hui du bon côté de l'histoire ? Assiste-t-on, comme beaucoup le proclament, à un transfert dans le rapport de forces intra-européen,

détriment de
au « la « vieille Europe », et au tomber du rideau sur l'autonomie
stratégique ?

Ce qui est ~~absolument~~ d'une importance absolue, c'est qu'il
ce débat ne doit pas être conçu par
ne faut pas concevoir ce débat en fonction de l'ampleur de l'implication
~~des~~ ~~ÉUA~~ que nous souhaitons de la part des ÉUA en Europe, car
ce qui importe, à long terme, c'est l'ampleur de l'implication ~~de~~ en
Europe que les ÉUA veulent consentir.

Et la réponse ne se trouve ni en Ukraine ni à Bruxelles,
pas plus qu'à Varsovie ou à Paris ; elle est à Washington, et dans
des États tels que l'Ohio ou la Californie. Le prochain cycle qui
verra certains dire « Je vous l'avais bien dit » sera fonction des prochains
élections aux ÉUA. Et quel que soit le vainqueur en 2024, et les
Démocrates et les Républicains veulent que les Européens prennent une
part plus importante du fardeau militaire sur leurs épaules.

Conçue de cette manière, la construction d'une défense
européenne plus autonome s'avère urgente.

Intitulé de l'épreuve : ANGLAIS - COMPOSITION

Nombre de copies : 1

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

What role for the BRICS on the global stage?

During their last summit in Johannesburg, South Africa, in August 2023, the BRICS — a group of five countries, namely Brazil, Russia, India, China and South Africa — accepted six new members beginning January 2024. Saudi Arabia, Iran, the United Arab Emirates, Argentina, Ethiopia and Egypt have been selected, while many other countries are on the waiting list. It seems to be saying a lot about the success and the power of attraction of this informal group created at the dawn of the 21st century, as a way to counterbalance the dominating power of Western countries, and mainly that of the United States (US). But what is the point, globally, of a group of countries that formed itself precisely because they were weary of a Western-centered world? Might it not be somewhat

N°

7.1.9

contradictory to claim to thwart, or to speak, the global club of a number of countries by creating another group of countries aiming at exerting some power internationally? What is the BRICS' role in today's world?

① As a heterogeneous and relatively new group of emerging countries, the BRICS have still little power in world affairs according to many observers.

Born in or around the year 2000 as the embodiment of a list of countries compiled by a Goldman Sachs Bank adviser, the group started with only 4 members, South Africa joining later, as if to make up for the absence of any African Nation. This "motley crew" as some even dared to call it is indeed far from coherent as regards geography, history, economy and so on. On top of that, no one fails to realize that the group is in fact dominated by China.

It is thought by many as a forum where to discuss economic matters and the ways and means to circumvent Western domination, but it is still not powerful enough to

threaten the West. And on the military side, the BRICS, as a group, are all but impotent. According to the International Relations scholar Stephen Brooks, we still live in a time of unipolarity, albeit partial ("The Myth of Multipolarity", Foreign Affairs).

② Even so, the BRICS might well contribute strongly to usher in a new, multipolar, world, whether one sees it as yet to come, or already in progress.

The first criticism — that of the heterogeneity of the BRICS — does not stand once one realizes that the world itself is heterogeneous, and that the first point this group makes among « the Rest (versus the West) » is that their diversity mirrors that of the global stage. In short, those who write off heterogeneity as a shortcoming miss the point and are guilty of ^{adopting} a « Western-centric » viewpoint, as the German-Brazilian Political Scientist Oliver Stuenkel argues in Post-Western World (2016).

As to the lion's share that China owns in the group, one cannot deny it, but it should be put into perspective if one

reminds that the other member-States' GDP is rising, that six new members are entering the club, thus reducing the others' relative shares, and that one cannot forget that the West is a far remove from an egalitarian club. Economically, the BRICS have quite symbolically overtaken the G7 in 2022 in terms of GDP (31% versus 30%). Financially, the New Bank of Development, ^{was} founded in 2014 with a view to funding projects of development in countries in and outside the BRICS, mainly in the «Global South».

Still in its infancy, and still unable to solve security crises like the Ukraine War — but such was not the mission assigned to them — the BRICS might be the first stage ^{towards} a multipolar world in which no overly powerful State can impose itself on others. ^{France} That is probably the reason why the French President wished to be invited.